

Jean-Marc Mompelat (Directeur BRGM Guadeloupe)
06 90 35 51 24, 05 90 41 35 48, jm.mompelat@brgm.fr
Avec le concours de Lauric Claude pour la sélection des récits

Gourbeyre le 21/01/10

Quelques récits poignants des conséquences du séisme...

**Prenez le temps de les lire et consultez la référence
à la fin...**

« ...un tremblement de terre...vient de jeter le pays] dans une consternation profonde....au moment où je vous écris, j'apprends que la [ville]n'existe plus...la [ville]est détruite de fond en comble. Ce qui a été épargné par le tremblement de terre a été dévoré par l'incendie...Je vous écris des ruines de cette malheureuse cité, en présence d'une population sans pain et sans asile, au milieu des blessés, dont le nombre est considérable et des morts (encore sous les décombres), qu'on porte à plusieurs milliers... le tremblement de terre avait duré à peine deux minutes, et tout avait disparu ; une grande et belle ville était affreusement rasée ; on put entendre les cris, les gémissements d'une population entière, les vagissements de quelques petits enfants ; alors ceux qui étaient restés debout, mais horriblement défigurés, couvert de décombres et de lambeaux, purent se mettre à genoux, et chercher au milieu de tant de tombeaux, au milieu de cet effroyable cimetière, ceux de ses parents, de leur amis dont le cœur battait encore parmi tant de cadavres chauds et palpitants... »

« ...dans la journée du ..., vers ..., un tremblement de terre s'est fait sentir à Primitivement faibles, les oscillations de la terre sont arrivées progressivement à un degré d'intensité tel, que les maisons, d'abord lézardées, sont tombées bientôt avec un craquement épouvantable, ensevelissant et écrasant, sous leurs débris, les personnes qui n'avaient pas le temps de s'enfuir au loin... dans l'impossibilité où nous nous trouvions de donner des soins immédiats à tout le monde, j'ai porté plus spécialement mon attention sur les cas les plus graves : les fractures avec déchirures ou écrasement des membres...et comme, je ne crois pas être au-dessus de la vérité en vous annonçant que le nombre de blessés ... en général peut aller à 2000 et celui des morts à 1500...»

« ...Là-bas, une jeune vierge belle et pure comme le ciel, les deux jambes arrêtées par des poutres et des blocs énormes, ne montre que sa blonde tête ensanglantée; elle implore vainement les passants occupés à chercher des êtres plus chers à leur cœur: un militaire paraît; elle redouble ses cris de détresse: il accourt plein de zèle, il travaille à la dégager de cette horrible prison: ses généreux efforts vont être couronnés de succès... Malédiction !... la flamme gagne toujours, la flamme

impitoyable l'atteint: fus, malheureux; à quoi bon deux victimes au lieu d'une?... Il fuit, et la pauvre martyre se tord, se brise, se consume au milieu des flammes !.. »

«Puis, vers quatre ou cinq heures, la faim fit sentir ses terribles aiguillons, il fallait donner à manger à cette foule affamée, Il le fallait..., car la faim n'attend pas! Alors on s'approche des flammes: on alla leur demander ce qu'elles n'avaient pas encore consommé. Une lutte affreuse s'engagea, lutte de la nécessité aux prises avec l'incendie, de l'homme qui a faim avec la nature révoltée qui veut tout engloutir! Enfin quelques vivres heureusement arrachés aux flammes, retirés de dessous les décombres furent distribués au milieu d'une affreuse confusion. On se pressait, on courait, on criait partout: Moi aussi, j'ai faim! Je n'ai encore rien mangé! Ici, un négociant qui la veille traitait pour des cargaisons entières, qui recevait et expédiait des navires, emporte un peu de riz bouilli dans une main, de l'autre il tient une morue et il va partager ce peu de nourriture à ses enfants qui ont faim... Par là, le père de 8 enfants a reçu un morceau de bœuf salé: il compte ses enfants et obtient un biscuit de plus qu'il n'en avait reçu (le nombre était deux) et un pot de riz..., plus loin, un malheureux n'a pas la voix assez forte, et n'obtient rien..., et ainsi allait le partage... »

« ...Certes, voila le spectacle le plus horrible, le plus repoussant de tous : ce sont de hideux cadavres dont chaque heure augmente le nombre ; et cette lugubre procession dure encore et durera tant que la ville ne sera pas entièrement déblayée ! Et quels cadavres ! Les uns enflés, les autres broyés, pilés, calcinés, racornis, raccourcis, long de 25 à 30 pouces !... Jetons le voile sur cet épouvantable tableau. Oh ! J'avais bien raison de dire qu'un champ de batailles jamais n'en offrit un semblable.... »

« ...Ailleurs, un mari, aidé d'un gendarme, travaille à retirer sa femme et son enfant de dessous les décombres; mais ici encore l'incendie vient disputer sa proie, et la lutte commence. Déjà l'enfant est délivré, la mère sur le point de l'être; mais l'incendie aussi a fait des progrès. Les flammes, accourues comme les serpents de Ténédos, ne permettront pas qu'on leur enlève leur proie toute entière. Déjà elles environnent la mère; déjà même elles se sont communiquées aux vêtements du père: « vos efforts sont inutiles, s'écrie du milieu des flammes cette femme modèle de courage et d'amour, je suis perdue: sauvez-vous, sauvez notre enfant! » Le gendarme, d'une main emporte l'enfant, de l'autre il entraîna le malheureux époux....»

« ... Le tremblement de terre vient de la lui enlever, sa nièce, qu'il aimait d'un amour de père, est là sous les ruines! L'enfant de sa nièce, encore un amour tendre, perdu, écrasé aussi, mort! Et cependant, ce qui reste de sa fortune; c'est lui qui le distribue ces malheureux qui ont nus, c'est lui qui les couvre de ses vêtements; ces blessures qui saignent, ces membres mutilés qui pendent, c'est avec son linge qu'on les panse et qu'on les lie! C'est lui qui a fait élever ces tentes, et à leur abri dresser ces tables toujours vidées, toujours chargées, et où, à toute heure, pendant de longs jours, tous ceux qui ont faim et soif viennent s'asseoir pêle-mêle pour la première fois, le blanc, le noir, l'homme de couleur.... »

« ...Je ne t'oublierai pas non plus, bon et brave Félix....serviteur des serviteurs de tes frères, tu as été éloquent, sublime ! Tes paroles sont les plus nobles qu'aucune bouche d'homme n'ait prononcées dans une occasion pareille.

Un père de famille, pour l'engager à sauver avec lui sa femme et ses enfants, lui offre sa bourse. « Non », dit Félix dans son langage créole que je me garderais bien de changer; parce qu'on ne touche pas à de pareilles paroles; la vertu et le martyr les ont sanctifiées: « Non, aujourd'hui ien pou l'agen, tout pou bon Dieu » Il reflue l'or et se dévoue, sans trêve ni merci, et le nombre de ceux qu'il a arrachés à la mort est bien grand. ... »

« ...On entendait leurs cris déchirants, on en voyait plusieurs, les uns ensevelis à moitié, les autres retenus seulement par les membres inférieurs sous des pierres ou des pièces de bois. ...un nègre est pris sous la roue d'une petite charrette sur laquelle se sont amoncelés des décombres; on n'a pas le temps de le dégager, le feu qui gagne rapidement force à s'éloigner de ce malheureux....dans la famille Thionville, on était parvenu à sauver la fille aînée; le père tente un dernier effort, et sauve son fils, après avoir été atteint comme lui par le feu; mais il est obligé de s'éloigner laissant encore sept personnes sous sa maison....de semblables faits n'ont été malheureusement que trop nombreux.... »

**Vous pensez peut être qu'il s'agit d'Haïti
et de Port au Prince, ...
non, il s'agit de Pointe-à-Pitre en 1843
et ce sont des récits et témoignages de ceux qui ont
vécu cette catastrophe, en Guadeloupe.**

Le séisme d'Haïti nous montre à quel point les séismes peuvent être dévastateurs. Toutes les actions de prévention qu'on peut mettre en œuvre avant l'évènement sont fondamentales....mais encore faut-il qu'il y ait une véritable prise de conscience de la part de la population, afin que les messages de prévention délivrés par les autorités soient suivies d'effet, afin que la population elle-même soit partie prenante de la prévention.

En Guadeloupe, un séisme majeur aux conséquences probablement très sévères peut arriver à tout moment. Cela s'est déjà produit dans le passé, en 1843. La population le sait certes, mais...plus ou moins ou à peu près. Aussi, la prise de conscience conduisant à la mise en œuvre effective des mesures de prévention ne semble pas suffisante....pour une raison difficile à comprendre, malgré les messages délivrés depuis de nombreuses années par les autorités, la population ne prend probablement pas la pleine mesure de ce qui pourrait survenir.

Les récits historiques du séisme de 1843 qui précèdent, ont pour but de faire prendre conscience de l'ampleur de ce qui s'est déjà produit en Guadeloupe et de montrer les similitudes avec les récits qui émanent aujourd'hui de Port-au-Prince.

Il ne s'agit pas de faire peur, mais de traduire une réalité et espérer qu'il en découle des actions concrètes de la part de tout un chacun afin de faire en sorte que les conséquences d'un futur séisme majeur en Guadeloupe soient minimales.

Voilà un texte qui pourrait être repris, selon un refrain bien connu, au profit de la prévention du risque sismique en Guadeloupe.

**Tremblé en nou cé tan nou
Tremblé nou ké kon ta yo
En jou sa ké soukoué fô
Adam peyi en nou**

**Tremblé en nou cé tan nou
Tremblé nou ké kon ta yo
Si ou pa vlé ayen rivew
Fo fè sa ki fo pou sa**

Tous les textes historiques de 1843 sélectionnés dans la présente note sont disponibles dans l'excellent ouvrage « *La Pointe-à-Pitre n'existe* » paru aux Eds Caret (caret@wanadoo.fr). Cet ouvrage particulièrement bien documenté offre une vue exhaustive de ce qu'à été le séisme de 1843 en Guadeloupe.

A noter :

Le BRGM, conserve la trace des séismes grâce à SISFRANCE-ANTILLES, banque de données sur la sismicité historique et contemporaine des Antilles. Ces données sont consultables sur le site internet (BRGM - Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de la Mer) <http://www.sisfrance.net/Antilles/>.

Le séisme du 8 février 1843

Il s'agit du plus fort séisme historique des Petites Antilles. D'après les dégâts qu'il a provoqués, sa magnitude est estimée à 8.0 avec un épocentre situé entre Grande-Terre et Antigua. Il a généré des intensités de l'ordre de VIII à IX et X localement.

